

*Retour de Bil'in, village de la résistance palestinienne*

## Entre accablement et révolte

Yves Poulain

*Ancien co-président du MIR France*

**« C'est bien dans ce double état d'esprit que j'ai vécu l'expérience choc de mon séjour d'une semaine en Israël et Palestine », nous déclarait à son retour l'auteur de ce témoignage. Très secoué par tout ce qu'il a vu et entendu durant ce séjour et encore sous le coup de l'émotion, il nous fait part ici de ce qu'il a éprouvé lors de cette première rencontre avec la Palestine.**

Je participais, fin avril, au sein de la délégation de l'Association France Palestine Solidarité (AFPS), à la 5<sup>e</sup> Conférence internationale pour la résistance populaire palestinienne. Elle se tenait à Bil'in, village (désormais emblématique) de cette Cisjordanie sous occupation militaire israélienne, à 25 km à l'ouest de Ramallah et à proximité immédiate du fameux « mur ». Ce mur de séparation érigé entre les colonies israéliennes et les Territoires palestiniens, très souvent à l'intérieur même de ces derniers, qu'il cisaille et morcelle en toute impunité, permettant ainsi au pouvoir israélien d'enraciner et d'accroître son entreprise d'annexion et de domination.

Faute de place, je n'évoquerai ici que quelques-unes de mes impressions les plus marquantes. La Conférence, répartie sur trois jours, avec de multiples interventions, contacts et visites sur le terrain, fut solennellement ouverte en présence d'une représentation diplomatique de plus de 20 consuls de pays

étrangers – dont celui de la France. Étaient également présents, entre autres, le Premier ministre de l'Autorité palestinienne Salam, Fayyad, et le nouveau patriarche grec orthodoxe de Jérusalem, Atallah Hanna, qui firent tous deux des interventions particulièrement remarquées. L'espèce de « parrainage » de fait constitué par toutes ces présences officielles donnait à la Conférence une crédibilité et une autorité significatives – et déjà, une protection contre une éventuelle répression directe de la part de l'occupant israélien.

### Résistance populaire non-violente

Je tiens à le souligner avant tout, si on fit entendre à Bil'in la profonde et durable souffrance et aussi la vibrante et légitime colère d'un peuple depuis si longtemps opprimé sous le joug de l'injustice et de la discrimination, on y affirma en même temps, plus encore on y proclama, et avec insistance, la nature résolument non-violente de



Des manifestations non-violentes se mettent en marche contre le mur et les colonies, chaque vendredi après-midi, à Bil'in comme dans une quinzaine d'autres villages. © Y. P.

la résistance populaire en train de s'amplifier. Assumée y compris par les instances dirigeantes de Cisjordanie. Il s'agit bien là d'un choix délibéré, dont le MIR – que je représentais aussi – ne peut que se réjouir en le soutenant de toutes les manières possibles. Après l'échec et même l'aggravation de la situation auxquels ont abouti, durant des décennies, certaines formes d'insurrection violente, voici qu'enfin une voie nouvelle de lutte contre l'injustice subie est explorée, explicitement inspirée de celle de Martin Luther King entre autres.

Difficilement mais avec opiniâtreté donc, la résistance populaire continue de s'organiser de mille manières et dans tous les domaines possibles – éducation, culture, santé, agriculture, structures institutionnelles etc. – pour réaliser diverses initiatives et projets concrets. Puisque la politique israélienne vise à s'emparer arbitrairement de toujours plus de terrain et à expulser progressivement les Palestiniens, le mot d'ordre qui inspire leur lutte est celui-ci : « *Rester, c'est résister* ». Quant au soutien effectif (et efficace) qu'ils attendent des démocrates des pays étrangers<sup>1</sup>, il consiste

<sup>1</sup> : Concernant le contenu lui-même des interventions, débats et résolutions – la déclaration finale notamment – consulter les sites Internet suivants : [afps@france-palestine.org](mailto:afps@france-palestine.org) ; [www.france-palestine.org](http://www.france-palestine.org) ; et, en anglais, [www.internationalpopularstruggle.org](http://www.internationalpopularstruggle.org).

en particulier à ce qu'ils s'impliquent dans le programme internationalement mis en place depuis quelque temps déjà et intitulé « Boycott, désinvestissement, sanctions » (BDS).

## Le mur

J'y reviens donc et m'y attarde. « Mur de la honte » lui aussi, qui n'a rien de moins infamant que celui qu'avait érigé à Berlin l'empire soviétique. Par-ci par-là remplacé par un tronçon en clôture électrifiée, il est omniprésent, dans toute sa hideur, on se heurte à lui ou bien on l'aperçoit de loin. Oppressant et menaçant. En dépit de sa rigidité massive de béton, tel un interminable boa il rampe et serpente sur plus de 700 km selon un tracé qui, en flagrante illégalité, se situe à 80 % à l'intérieur des Territoires palestiniens, rattachant ainsi les  $\frac{3}{4}$  des colonies au territoire israélien. Il permet de préserver de façon exclusive les seuls intérêts de tous ordres d'un odieux système colonial, qui perdure malgré le fait qu'il ait été depuis longtemps et à maintes reprises condamné lui aussi comme illégal par le droit international.

Ah, ces colonies que l'on repère sans cesse à l'horizon, brillamment éclairées la nuit, posées avec une insolence triomphante comme des couronnes sur les nombreuses

# Jérusalem, Gaza, Palestine : DANGER !



«Qu'on se heurte à lui ou qu'on l'aperçoive de loin, le mur est omniprésent, menaçant, oppressant.» © Y. P.

collines de Judée et d'ailleurs ! Le mur de séparation – on ose même dire en son genre mur d'apartheid – les enserme comme dans un ghetto. Mais en réalité le ghetto, c'est à l'extérieur de cette enceinte qu'il se trouve ! D'un côté, celui des colonies, les bonnes routes (interdites d'accès aux Palestiniens, bien sûr), l'équipement urbain, le confort, les terres conquises et cultivées à grande échelle, l'eau accaparée à gogo ; de l'autre côté, celui des Palestiniens, le sous-équipement, les maisons ici ou là détruites – et parfois reconstruites, sans permis, par les résistants – les oliviers arrachés par milliers, l'eau rare, les propriétés agricoles démembrées et plus ou moins accessibles, les postes de contrôle redoutables, où l'on peut attendre des heures durant, même pour les urgences – certains y ont perdu la vie. Ce sont là quelques aspects contrastés d'une occupation tantôt insidieuse, tantôt violente.

## L'humiliation

Elle est subie constamment et sous de multiples formes par les Palestiniens. Celle-ci, par exemple, anecdotique mais symbolique, dont je garde un souvenir particulier. Depuis le car qui nous conduisait dans la vallée du Jourdain, nous avons vu, au passage du

poste de contrôle de sortie de Jérusalem, un Palestinien menotté mains dans le dos, assis par terre contre un mur, en plein soleil, et maintenu sous la menace des fusils de trois soldats pointés sur lui. Situation très fréquente, nous ont dit nos accompagnateurs, justement histoire d'humilier, sous les plus arbitraires prétextes, et de rappeler qui est ici le maître. Et encore ce cas-là n'était-il pas un des pires : multiples sont les témoignages attestant de très graves faits de maltraitance dans les lieux de contrôle et de détention – comme ceux récemment dénoncés dans l'un des Appels urgents de l'ACAT.

Combien de temps et pour quelle peccadille cet homme sera-t-il ainsi maintenu là ? Et combien d'autres ont-ils subi et auront-ils à subir diverses humiliations et atteintes aux droits humains ? Lesquelles ne peuvent que susciter et nourrir la rage au cœur chez leurs victimes, ou même et plus encore, provoquer à une révolte violente, si compréhensible et sans issue pourtant, puisque soumise à la répression plus brutale encore de la loi du plus fort.

## Les manifestations

En clôture de la Conférence, les participants internationaux étaient invités à se joindre, avec les quelques pacifistes israéliens présents, à la manifestation non-violente organisée contre le mur et les colonies, chaque vendredi après-midi, à Bil'in comme dans une quinzaine d'autres villages. Je veux ici saluer l'admirable, l'héroïque courage des Palestiniens, qui affrontent à mains nues, avec une telle ténacité, la brutale répression de l'armée israélienne. Les soldats sont bien évidemment en place, de l'autre côté du mur ou de la clôture et dès que le cortège des manifestants s'en approche, ils tirent : grenades lacrymogènes, le plus souvent, et qui, tout à fait dissuasives (!) contraignent assez vite au recul les manifestants. Mais parfois, balles en caoutchouc voire balles réelles. Il n'est pas rare qu'il y ait des blessés, il y en eut

un ce vendredi-là, assez gravement atteint. L'an dernier, un homme de 31 ans, Bassem Abu Rahma, a été délibérément tué, atteint par une grenade en pleine poitrine alors qu'il tentait de s'interposer en faveur d'un blessé à évacuer. Pour lui rendre hommage, un immense poster le représentant en train de courir le long de la clôture était exposé sur le podium de la Conférence, ainsi dédiée à sa mémoire.

Sait-on bien en France et en Europe l'existence de ces manifestations pacifiques hebdomadaires ? Il semble bien que non. Et a fortiori a-t-on conscience de ce qu'il en coûte de courage pour assumer une telle persévérance, en dépit des interdits, des arrestations de plus en plus fréquentes, des risques encourus, de la violence croissante dans la répression ? Sait-on bien les prisons archipeines et le fait que quasiment toutes les familles palestiniennes ont été ou sont touchées par la détention de l'un ou de plusieurs des leurs ?

## Une énigme

Elle ne cesse de m'habiter, déjà avant et pendant et après mon expérience, certes trop brève, de la réalité palestinienne : comment comprendre qu'une majorité aussi écrasante d'Israéliens (80% selon les sondages) continue à soutenir la politique colonialiste de leurs gouvernants ? Comment se peut-il que descendants d'un peuple qui a connu si souvent dans son histoire la condition d'opprimé, que fils et filles de ceux qui ont subi l'horrible, la monstrueuse tragédie de la Shoah, les Israéliens d'aujourd'hui, hormis une poignée d'opposants, acceptent que les Palestiniens aient à plier sous les rigueurs implacables de l'occupation, de l'humiliation et de la répression ? Sans doute par ignorance, en tous cas pour une large part. Mais ignorance coupable, quoi qu'il en soit.

Quant à nous, ici et maintenant, en France notamment, en France où l'on sait,

où l'on garde une mémoire vive de ce que furent les horreurs de l'occupation militaire par l'Allemagne nazie, il est grand temps d'ouvrir les yeux, d'être sérieusement et largement informé, bref, d'être conscient et bouleversé par ce qu'a d'insupportable, mutatis mutandis, l'occupation imposée depuis si longtemps et de manière croissante au peuple palestinien. Grand temps que l'insurrection des consciences se manifeste enfin et qu'elle pèse de tout son poids pour que nos dirigeants et responsables politiques contribuent à y mettre un terme. Et qu'enfin soient respectés tant le droit international que les droits humains tout court. Au nom de l'impérieuse exigence de justice, pour qu'adviennent une paix et une réconciliation authentiques entre Israéliens et Palestiniens d'abord, tout comme dans ce Moyen-Orient en dangereuse ébullition et, plus encore, dans le monde si menacé qui est le nôtre. ■

**PARTIR EN PALESTINE**  
AGIR - TÉMOIGNER - ROMPRE L'ISOLEMENT

MISSION CIVILE POUR  
**LA PROTECTION**  
DU **PEUPLE PALESTINIEN**

[www.protection-palestine.org](http://www.protection-palestine.org)

Des citoyens avec le peuple Palestinien

[contact@protection-palestine.org](mailto:contact@protection-palestine.org)